
Le chat de la Mère Michel.

Numéro d'inventaire : 1979.19126

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Collection : Imagerie d'Epinal Pellerin ; 43 bis

Description : Bois de fil colorié au pochoir sur papier feuille jaunie ruban adhésif bord dr. bords jaunis, coin inf. g. déchiré

Mesures : hauteur : 394 mm ; largeur : 297 mm

Notes : Scène illustrant la Mère Michel réclamant son chat au Compère Lustucru Partition musicale dans la partie supérieure datation, cf. "Imagerie Populaire Française" de Garnier-Pelle

Mots-clés : Images d'Epinal

Comptines, ritournelles

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

C'est la Mère Mi-chal qui a per-du son chat, Qui cri' par la fe-nêtr' qu'est-ce qui lui rendra; Et l'compèr' Lus-tu-cru qui lui a ré-pendu: Al-lez la Mèr' Michel vol' chat n'est pas par-du!

Le CHAT de la MÈRE MICHEL

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 43 bis
PELLERIN.



C'est la mère Michel qui a perdu son chat,
Qui cri' par la fenêtr' qu'est-ce qui lui rendra;
Et l'compèr' Lustucru qui lui a répondu:
Allez, la mère Michel, vol' chat n'est pas perdu.

C'est la mère Michel qui lui a demandé:
Mon chat n'est pas perdu, vous l'avez donc trouvé?
Et l'compèr' Lustucru qui lui a répondu:
Donnez un' récompense il vous sera rendu.

Et la mère Michel lui dit: C'est décidé,
Si vous rendez mon chat vous aurez un baiser.
Le compèr' Lustucru, qui n'en a pas voulu,
Lui dit: Pour un baiser votre chat est vendu.

Lors la mère Michel est entrée en fureur,
Et l'poursuivant chez lui, l'appelait vieill' horreur.
Vous me l'avez volé, disait-ell', malôtru!
J'vais m'plaindre au commissaire et vous serez pendu.

Le compèr' Lustucru aussitôt lui répond:
Chez le père Rabat-Jois est votre vagabond;
A ses chats dans l'grenier, il fait guerre, je crois,
Avec un fusil d'paille et un sabre de bois.

La mère Michel fut chez le marchand de vin,
Boire un bon petit coup p'ur noyer son chagrin.
Lustucru la voyant, riait comme un bossu,
En disant: Pour attendre, ell' n'aura rien perdu.

Le père Rabat-Jois était à son pétrin
Quand la mère Michel vint lui dire: Voisin,
J'viens réclamer mon chat, ce bijou si pollu;
Répondez-moi, mon vieux, ne l'avez-vous pas vu?

Lors, Rabat-Jois étant palé comme un ourson,
A la mère Michel veut créper le chignon;
Mais Grégoire intervint qui passait dans la rue,
Et, sans lui, la plaignante aurait été battue.

Or, à deux pas de là, ce chat, si grand coeur,
Roucoulait miaou, en faisant l'joli-cœur;
Il avait vu Minette, Minette ses amours:
Raminagrobis, lui, dressait son poil à r'bours.

Le compèr' Lustucru, voulant faire un civet,
Arrive à pas de loup et pince le minet;
Puis, lui tordant le cou, il répétait tout bas:
J'vais bien m'en régaler en en faisant deux plats.

Grégoire, de la rue, avait vu le coquin,
Et, la mère Michel ayant payé du vin,
Vit' en duel courut provoquer Lustucru.
Le tua, puis tout seul il s'en est revenu.

La mère Michel fut si contente de ça,
Que, dès le lendemain, Grégoire l'épousa.
Prends, dit-elle, bien que j'en ai' le cœur contrit,
Oui, prends la peau d'mon chat pour faire un col d'habit.